







**LE CANADA EN EUROPE.**

PAR BENJAMIN LUTHE.  
(Suite.)

"Et dire que nous sommes condamnés à lire des bouffes aussi colossales dans presque tous les ouvrages que les étrangers et surtout les Français, publient sur le Canada! Ils en parlent comme les aveugles des couleurs, comme nous pourrions causer de la Chine et du Japon, en ne consultant que notre imagination. Ces voyageurs qui veulent se rendre intéressants à leur retour au pays, s'ingénient à justifier le proverbe: *A beau mentir qui vient de loin*. Nous ne leur reprochons pas leur ignorance. Qu'ils parlent du Canada comme s'il n'y avait jamais mis les pieds, peu nous importe. A ce point de vue, nous ne les regardons que comme des présomptueux qui croient connaître un pays, parce qu'ils l'ont traversé rapidement en chemin de fer et ont arraché quelques informations à leurs compagnons de voyage. Mais au moins, qu'on ne tente pas à plaisir, autrement nous serons forcés de donner aux voyageurs échoués sur nos rives, un cours d'instruction gratuite et obligatoire sur le Canada et de ne les relâcher que lorsqu'ils auront juré de dire la vérité.

"Parmi ces écrivains de fantaisie, se trouve M. Kowalski, qui, est venu ici en tournée artistique, il y a quelques années. C'est un excellent pianiste que nous avons eu le plaisir d'applaudir cordialement et auquel sa qualité de Français a valu une réception cordiale dans tout le Bas-Canada. Il a rapporté de son voyage quelques impressions qu'il communique au public, dans un livre intitulé: *A travers l'Amérique*. C'est un ouvrage assez peu écrit, où l'effort se fait sentir, et ruisselant d'insanités, d'histoires inventées à plaisir et très-ridicules. M. Kowalski se montre d'une grande bienveillance pour les Canadiens-Français, mais malgré ses excellentes dispositions, il fait, sans y penser, un portrait un peu flatté de notre société. Devons-nous lui en vouloir? L'auteur nous, M. Kowalski, est un artiste, et nous sommes portés à l'indulgence à son égard. Pour lui, évidemment, écrire un livre, c'est lâcher la bride à son imagination, comme lorsqu'il s'agit d'aligner les croches et les triples d'une barcarolle ou d'une mazurka. Il a évidemment pris son pupitre pour un piano, le Canada pour un thème sur lequel il s'est oublié à faire les variations les plus invraisemblables. Nous allons donner une idée de sa manière de faire. M. Kowalski est à Québec, et la scène se passe en été.

"Je me souviens que, quand à la sortie de la cathédrale, nous fûmes présentés à la femme du ministre de....., voici la conversation qui s'ensuivit entre nous et cette dame:

"—Monsieur et Madame, nous ferons l'honneur de passer la journée à la maison? Nous aurons toujours un verre de vin à vous offrir, tout à l'heure. J'irai vous quérir (prononcez qu'ri).

"Nous accepterons, chère madame, avec le plus grand plaisir.

"Et puis, reprit-elle, nous aurons des amusements; le ministre de l'instruction publique nous lira son dernier rapport aux chambres, sur la question des écoles libres, tout à l'heure nous chanterons des rondes canadiennes; dans l'après-midi je ferai mettre mes deux bidets à la cariole et nous nous embarquerons pour visiter les environs.

"Merci, madame, pour toutes vos amabilités.

"—C'est convenu, je vous espérai (attendrai) à une heure.

"—Nous ne n'y manquerons pas.

"Mais je vous quitte, car voilà ma flotte qui devale (ma famille qui s'en va), bien le bonjour.

"—Au revoir, madame.

"Et c'est ainsi que la femme du ministre de..... nous quitta."

"Ma flotte qui devale est superbe dans la bouche de Madame X. Mais nous sommes obligés de reprocher à M. Kowalski de tomber dans l'invention. C'est une locution parfaitement inconnue en Canada, autant que la langue verte des faubourgs de Paris. Nous le défilons de trouver un Canadien capable de comprendre un pareil langage. L'ouvrage de M. Kowalski fourmille d'histoires de ce genre. Il faut l'entendre nous parler de la noblesse en Canada, des de la Galissonnerie, des de Montmorency. Comme le singe qui avait pris le Piré pour un homme, M. Kowalski a confondu la chute de Montmorency avec une famille noble.

"Il n'est pas moins étonnant lorsqu'il parle de cette célèbre des Anglais de Québec, furieux d'entendre jouer la *Marsillaise*, tandis que les Anglais n'adorent rien tant en musique, que le chant patriotique que *Rouget de Lisle*.

"Il nous semble que tous ces nobles étrangers, oiseaux de passage dans notre pays, devraient nous traiter de façon à ne pas s'exposer au rire et à la pitié d'un peuple qui les jugent si simple et si primitif."

V.

SOMMAIRE.—Malgré-échine.—Comment on veut que nous soyons faits.—Je ne perçois pas les poëles de fonte.—Les ouvriers du Grand-Tronc.—Encore le jérôme.—On l'on voit les Canadiens-Français dégénérer (?) physiquement.—Les Canadiennes.—Il y a des créoles et des créoles.—L'avis des médecins.—Ce froid atroce!

Les dictionnaires, les encyclopédies, les romans apprennent aux Européens que les créoles, surtout les femmes, sont faibles de corps, maigres, grêles, nerveux.—ce qui peut-être vrai sous les tropiques, mais les créoles du Canada n'ont rien de tout dans la même mesure!

On comprend à peine la persistance que mettent certains voyageurs à fortifier cette fautive impression. Partis d'Europe avec un plan de livre tout préparé, ils ne peuvent se décider à parler ou à écrire selon la vérité qui leur est apparue dans le cours de leur voyage. Ils prennent, par ci par là, quelques traits qui s'adaptent assez bien au plan arrêté d'avance; ils ferment résolument les yeux sur toute autre chose. Je pourrais nommer plusieurs écrivains célèbres,—et M. de Toqueville le tout premier,—qui ont travaillé, sans avoir l'air de s'en apercevoir, d'après cette synthèse à rebours.

Je me borne à deux citations. Il serait facile de les multiplier. Anbury, officier anglais, écrivait en 1776:

"Les Canadiens sont très-propres dans leurs maisons et soignent pour tous les détails de leurs fermes. Leur nourriture, qui n'est presque composée que de lait et de légumes, et le grand nombre de jeunes que leur religion leur prescrit, les rendent maigres et fluets. Ils sont petits de taille, et ont le teint

basané." Ailleurs, il dit que la pâleur des Canadiens est causée par l'usage des poëles de fonte que l'on chauffe à outrance.  
(A continuer.)

COLONNE DE WM. MURRAY.

**GRANDE**

**Vente Annuelle!**

**NOEL!**

**FRUITS, VINS,**

**LIQUEURS!**

**VIEUX**

**Magasin Blanc**

**JEUDI, 17 DEC.,**

**Durant les Fêtes.**

Venez de bonne heure et assurez-vous de quelques-uns des lots à bon marché, chez

**W. MURRAY,**

Au Coin des Rues King et Wellington.

Venant d'être reçue: Une grande quantité de Whiskey en Esprit et de Vieux Rye, en entrepôt ou avec droit payé, chez W. Murray, coin des Rues King et Wellington.

**T. J. TUCK,**

Pharmacien et Libraire,

Offre en vente un assortiment choisi de Drogues et Remèdes, Médecines Patentées, Parfums Exquis et Objets de toilette  
**TEINTURES**

De première qualité et de toutes les sortes.

Seul agent à Sherbrooke et aux environs pour les célèbres

Eaux Minérales de St. Léon.

Aussi agent pour les

LUNETTES PERFECTIONNÉES DE LA ZARUS, MORRIS & CIE.,

et autres manufactures, de sorte qu'on peut choisir dans un des assortiments les plus variés des Cantons de l'Est. Les personnes qui achètent des lunettes pourront les échanger, si elles ne conviennent pas à leur vue.

Les Canadiens-Français trouveront à cet établissement des employés sachant le français qui les serviront avec politesse.

**T. J. TUCK**

Magasin de Pelleteries

**Z. P. CORMIER,**

RUE WELLINGTON.

Chapeau!

Casquettes!

Fourrures!

Fourrures pour Dames, Messieurs et Enfants, telles que

Manteaux, Capots, Casques,

Manchons, Boas,

Capotes, Victorines, Gants,

Mitaines,

Soutiers Mous, Robes

de Buffalo, &c.

Fourrures réparées avec soin et à des Prix Modérés.

Un magnifique assortiment de CHAPEAUX AMÉRICAINS, pour l'automne, vient d'être reçu.

Le plus haut prix sera payé pour la PELLETERIE BRUTE en argent comptant.

**Z. P. CORMIER.**

Sherbrooke, Septembre, 1874.

**Ferromeries**

et

**Quincailleries,**

Epiceries, Tabac, &c. i

chez

**E. O. LESPERANCE,**

ANCIENNE MAISON-BOIVIN.

On trouvera toujours à ce magasin un assortiment varié de Vaiselles, Verres, Outils de Menuisiers, Serrures de portes américaines, Garnitures de Chassis et portes, &c.

—aussi—

Un assortiment complet de Peintures, Vernis, Huiles, &c.

**GARNITURE DE VOITURE**

telles que Rajet, Moyeux, Ressorts, Essieux en fer, Toiles peintes, Huile et au Caoutchouc.

Poëles Doubles et Poëles de Cuisine.

CLOUS A CHEVAL,

CHARBONS DE FORGE,

CHAUX,

CUIR A SEMELLE

ET CUIR NOIR.

BARDEAUX, &c.

Une visite est respectueusement sollicitée.

**E. O. LESPERANCE,**

Rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

**Smith, Elkins & Cie.,**

FONDEURS EN FER & EN CUIVRE

MACHINISTES!

**ENGINS A VAPEUR**

Stationnaires et Portatifs

Fabriqués pour moulins à scie à vapeur.

Moulins de toute sorte construits à l'entrepris par SMITH, ELKINS & CIE.

Vous fait-il une machine à blanchir le bois de première classe, adressez-vous à SMITH, ELKINS & CIE.

Vous fait-il la meilleure machine à faire le bardeau qui soit encore inventée, allez chez SMITH, ELKINS & CIE.

Vous fait-il une machine pour faire des portes et les chassis dans le dernier goût, vous la trouverez chez SMITH, ELKINS & CIE.

Vous fait-il une machine à faire le lambris un moulin à planches, un bûcheau, adressez-vous à SMITH, ELKINS & CIE.

Vous fait-il des essieux et tous les accessoires requis dans les moulins, des poulies, &c, envoyez vos commandes à SMITH, ELKINS & CIE.

Vous fait-il une machine à ajuster verticale ou un tour, adressez-vous à SMITH, ELKINS & CIE.

Vous fait-il des ouvrages en fer fondu lourds ou légers, ou la meilleure fonderie, ou le meilleur poêle pour bouillie, adressez-vous à SMITH, ELKINS & CIE.

Si vous voulez une bonne fournaise, allez chez SMITH, ELKINS & CIE.

Vous fait-il aucun des articles qui se trouvent dans une fonderie de première classe ou dans une boutique de machines, garantis pour le moins aussi bons que n'importe où en Canada, adressez-vous à

**SMITH, ELKINS & CIE.,**

SHERBROOKE, P. Q.

**COLONNE DE DUPONT, FRÈRES**

**POELES**

—ET—

**FERBLANTERIE!**

Nous prenons la liberté d'informer les citoyens de cette ville et des villages environnants, que nous venons de recevoir l'assortiment le plus vaste qui fut jamais importé dans les cantons de l'Est, consistant en:

Poëles de Parloir,

Poëles de Salon,

Poëles de cuisine,

Poëles simples,

Poëles à charbon,

Poëles doubles:

Que nous vendrons à des

Prix très Réduits

AUSSI:

Tuyaux,

Eviers en fer, sinks,

Pompes,

Tuyau de Plomb,

Dallots de fer blanc et

de fer galvanisé:

Nous tenons aussi une Boutique de Ferblanterie et sommes prêts à exécuter toute espèce d'ordres comme plombiers et ouvriers de plomberie, sous le plus court délai et à des prix raisonnables. Tôitures et ouvrages de fournaise une spécialité.

BOUTIQUE

RUE "CHAPEL,"

Porte voisine du bureau de la Sherbrooke Gazette.

**DUPONT, FRÈRES.**

Sherbrooke, Sept. 1874.

**DOMINION**

**CHEAP STORE!**

Nouvelle Société!

Nouvelles Marchandises!

AUTHIER & PEARSON.

Les sousignés ayant acheté et considérablement agrandi le magasin et devant occupé par M. L. Legendre, dans Sherbrooke-Est, informent leurs amis et le public en général qu'ils tiendront toujours un magasin un assortiment considérable et varié de

GROCERIES,

PROVISIONS,

ÉPICERIES,

FLEUR,

TEINTURES,

ESSENCES,

ETC., ETC.,

Ils espèrent, par leur prompt attention aux affaires, mériter une part de patronage du public.

Habitant de Sherbrooke-Est, si vous voulez acheter vos marchandises à bon marché et vous épargner le trouble de traverser le pont de la rivière St. François, allez au Dominion Cheap Store.

AUTHIER & PEARSON,

Décembre, 1874. Sherbrooke-Est, 5m12

**HARDES!**

**HARDES!**

**ROGERS & CIE.**

Encore une fois en avant.

**Grande Vente**

POUR

**Noël & Jour de l'An**

Commençant le 1er décembre, et se continuant pendant la saison des fêtes. Tous les départements sont remplis de ce qu'il y a de mieux en cette ligne. Rappelez-vous que la vente ne dure que 30 jours à partir du 1er décembre, ainsi n'attendez pas, mais empresses-vous, afin d'avoir le meilleur choix.

Soyez certains de venir nous voir quand vous viendrez à Sherbrooke, et surtout n'oubliez pas la place:

**ROGERS & Cie.,**

RUE WELLINGTON, SHERBROOKE,

Via-à-vis chez Markill.

**DUSSAULT & ROBINSON**

Marchands Tailleurs

Tout en remerciant leurs nombreux pratiques de l'encouragement qu'ils en ont reçu, désirent les informer qu'ils ont agrandi leur local afin de pouvoir suffire à l'augmentation toujours croissante de leurs affaires, et qu'ils sont maintenant préparés à donner satisfaction complète à tout le monde. Le département de

**HARDES FAITES**

Est des plus complets et les prix aussi réduits que possible, eu égard à la qualité.

Habits de drap fin,

Habits de laine supérieure,

Habits de tweeds anglais, écossais et canadiens.

Habilllements faits à ordre avec goût et promptitude. COUPE GARANTIE.

**BLOC-BEAUREGARD,**

Rue Wellington,

SHERBROOKE, P. Q.

**Drogues! Drogues!**

Librairie! Papeterie!

**J. R. McBAIN**

A constamment en mains l'assortiment le plus vaste et le plus varié dans son genre des Cantons de l'Est.

CHAQUE ARTICLE EST NEUF, FRAIS ET DE LA PREMIÈRE QUALITÉ.

Un assortiment des mieux choisis de

Sucreries, Bonbons, &c.

Teintures les plus pures et les plus recommandables constamment en mains.

**MÉDECINES PATENTÉES**

FRANÇAISES,

ANGLAISES ET

AMÉRICAINES

En grande variété.

On accordera une attention particulière aux prescriptions des Médecins et aux Recettes de famille.

Toute commande par la poste sera promptement expédiée.

**NOUVEAU BLOC-BECKETT,**

PLACE DU MARCHÉ,

SHERBROOKE.

**ASSURANCE DES CULTIVATEURS**

ET DES

**Batisses Isoles du Canada**

**CONTRE LE FEU.**

Secrétaire pour la Province de Québec:

Président, l'Hon. A. MCKENZIE. Vice-Prés., l'Hon. J. H. BELLEROSÉ.

S. PAGNUELO, Ecr., Avocat, 12 Rue St. Jacques, Montréal.

**AVANTAGES OFFERTS:**

1. Cette Compagnie a un Fonds-Capital souscrit de \$900,000. Elle a déposé au Gouvernement, à Ottawa, pour la garantie des assurés, \$100,000.

2. C'est une Compagnie toute canadienne; tous les Actionnaires et les Directeurs demeurent en Canada; elle assure que dans la Péninsule du Canada.

3. Elle assure que les habités et le résultat des Cultivateurs, et autres bâties isolées qui ne sont pas plus exposées au feu que celle des Cultivateurs; elle assure pas les magasins, boutiques, manufactures ou marchandises, ni pour plus de \$2000 à la fois, de sorte qu'elle ne fait jamais de grosses pertes. C'est la seule Compagnie Canadienne de ce genre.

4. Aussi, elle prend bien moins cher que les Compagnies qui assurent pour des montants élevés, les magasins ou les maisons de ville ou de village.

5. En assurant contre le feu, on se trouve assuré contre toutes les pertes causées par le tonnerre, soit qu'il mette le feu ou non.

6. Les assurés ne contribuent pas pour payer les pertes souffertes par les autres assurés, comme dans les Compagnies Mutuelles. Ils paient leur prime et n'ont plus rien à payer. Leurs propriétés ne sont pas hypothéquées, non plus, comme dans les Sociétés Mutuelles, pour la garantie des autres assurés, car c'est la Compagnie qui paie les pertes, et non pas les assurés.

7. Le système des assurances Mutuelles est incertain et dangereux: il finit toujours par coûter plus cher qu'une Compagnie à Fonds social; car le territoire est trop restreint et le nombre des assurés trop limité pour permettre d'établir une moyenne peu variable de revenus et de pertes chaque année, comme dans les Compagnies qui ont un grand territoire et beaucoup d'assurés. Une Compagnie Mutuelle peut exister plusieurs années sans rien ou presque rien payer, mais il vient toujours un temps où les feux sont nombreux dans la localité, soit la Paroisse, le Comté ou le District, alors les assurés s'aperçoivent Combien une Assurance Mutuelle coûte cher. Une Compagnie qui assure dans un grand pays, comme tout le Canada, ne s'aperçoit pas sensiblement de ces pertes, parce que si les feux sont nombreux dans un Comté, ils le sont moins dans le restant du pays. C'est ce qui explique pourquoi les Assurances Mutuelles finissent toujours par tomber, tandis que les autres se maintiennent bien.

8. Cette Compagnie assure contre le feu et toutes les pertes par la foudre sans charges extr.

9. Elle liquidera toutes les pertes et les paiera comptant sans délai.

**L. C. BELANGER, Avocat, à Sherbrooke, Agent-Général pour le district de St. François.**

ROBERT SHORT, Ecr., Avocat, à Cookshire, agent pour le Canton d'Eston.

Agent-Voyageur: H. TREMBLAY, aux Bureaux de ce Journal.

Sherbrooke, septembre, 1874. 3m1

**M. McKECHNIE,**

Vient d'arriver d'Angleterre avec l'assortiment le plus complet, le plus avantageux et le mieux choisi qui ait jamais été importé dans cette partie du pays, consistant en

**ETOFFES A ROBES,**

composé en partie de soieries françaises, noires et de couleur, de tous les prix, depuis 70 cts à \$3.50. Peppelines d'Irlande, Soieries du Japon, Etoffes tout soie et laine, ainsi qu'un assortiment général de

**LUSTRES**

de toute sorte et de tout prix, alpacas, lustrés reversibles en grande variété, toute sorte de Draps français et écossais, cachemire pour robes, et toute espèce d'étoffes à double pour robes et hardes de dessous. Gilets et chales de Dames, en grande variété. Flannels d'été, étoffes de coton de toute sorte.

**BONNETERIE! BONNETERIE!!**